

Volume 57

Vol. 57, no 29, 15 avril 1975

Pour une fois, les étudiants auront fait l'unanimité sur une action concrète: L'EXPULSION DE LOUIS BÉLANGER de l'Assemblée de Services Campus. Qui est Louis Bélanger?

Ce M. Bélanger est un étudiant en Droit qui traîne dans les corridors des Sciences Sociales depuis quelques 4 ans. Plusieurs étudiants le connaissent, de même que les employés de soutien, pour sa réputation qui n'est plus à faire de STOOL. On l'a vu assez souvent traîner dans des assemblées où il n'avait rien à y faire... sinon rapporter à l'administration ce qui se passait.

En plus de suivre les assemblées, Louis Bélanger TRAVAILLE A TEMPS PARTIEL POUR LA SÉCURITÉ DE L'U de M. On peut facilement comprendre les liens "étroits" qui lient Bélanger et les boss de l'U de M. Nous l'avons d'ailleurs vu en charmante compagnie de Gouin, chef de la Sécurité, sur le campus. Drôle de relations pour un étudiant "ordinaire"!... Mais lui ne s'en est jamais caché... allez lui demander s'il travaille pour l'administration, il vous répondra que oui... il joue son jeu ouvertement, quoi!

Jusqu'à maintenant, rien de concret n'avait été fait pour se débarrasser d'un pareil individu, sauf le repérer et le faire connaître à tout le monde. On le tolérait dans nos assemblées même en sachant bien qu'il n'y venait pas pour rien.

Mais jeudi dernier, à l'Assemblée Générale de Services Campus, pour la première fois, les étudiants et les travailleurs de Services Campus ont décidé de réagir contre sa présence. Ils l'ont littéralement expulsé de l'Amphi A avec l'unanimité la plus grande de toute la salle.

Bélanger a eu le front de se présenter à cette assemblée, comme étudiant en Droit. Sa présence fut vite décelée et provoqua une violente réaction de la salle. Tapant sur les bureaux et criant "DEHORS BÉLANGER", la salle manifesta clairement son intention de le voir sortir ou sinon de le sortir elle-même. Le président lui demanda alors avec la plus grande politesse possible de se retirer de la salle immédiatement. Il mit du temps à comprendre, puis finalement sortit. Ça valait mieux pour sa santé.

Mais il a du front tout le tour de la tête! Pas satisfait de sa première expulsion, il se présenta à nouveau cette fois en compagnie d'un "copain de Droit", à peine deux minutes après l'incident.

Encore une fois, l'Assemblée exigea son expulsion. On lui demanda de sortir, ce à quoi il répondit qu'"il avait le droit d'assister au moins comme observateur, car il est étudiant en Droit"... Quant à la suite, c'est "dommage" pour lui... mais il n'est pas sorti sur ses deux jambes... on a dû l'aider. Une fois de l'autre côté de la porte, quelques bons coups de pieds au derrière ont suffi à le convaincre qu'il était préférable pour lui de ne plus revenir.

Même si c'est une première, il ne faut pas en rester là. Des individus comme Bélanger car il n'est pas le seul, il faut les expulser les uns après les autres. On n'a plus à les endurer parmi nous. Bélanger, c'est une première victoire contre la SÉCURITÉ et l'U de M. Soyons vigilants, il y a des flics parmi nous!

L'EXPULSION DE BÉLANGER:

UN PREMIER COUP PORTÉ À LA SÉCURITÉ DE L'U DE M

ASSEMBLÉE DE CONTRÔLE DU VOLUME

Pour discuter de la ligne politique du Volume...
Pour préparer le Volume 58...
tout le monde est invité à venir en discuter...

Quand? ~~Vendredi, 18 avril 8 p.m.~~
Lundi 21 avril 7.30 p.m.

Où? ~~loc 5528 (Centre Social)~~
loc 5518 (Centre Social)

UN INSTANT S.V.P.

POUR UN BON "PARTY"
ÇA PREND UNE BONNE "DISCO"
PI UNE BONNE DISCO MOBILE

C'EST DISCO-ROCK Eng.

DEMANDER MICHEL APRÈS 6 heures
SPÉCIAL POUR ÉTUDIANTS etc.

384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635
384-5635

L'U de M se soucie de votre santé: faites votre exercice quotidien...

Les employés de l'Immeuble Principal de l'U de M sont essouffés, essouffés de devoir monter chaque matin le très long escalier menant à l'immeuble principal. Les tapis roulants sont en panne! Le premier depuis l'automne; le 2ième qui servait à monter depuis trois semaines. Vendredi dernier, à

l'heure du café, quelque 150 employés de l'Immeuble Principal sont allés déposer au cabinet du recteur une pétition d'environ 500 noms. Cette pétition exige que des solutions rapides soient apportées au problème du tapis roulant. Naturellement, nous n'avons pu rencontrer le recteur, mais nous avons été reçus par le chef du cabinet et le vice-recteur à la planification St-Pierre. L'université, semble-t-il, est très consciente du problème et réfléchit à des solutions. Mais le problème est très compliqué, selon le point de vue de l'Université. Il paraît qu'il y a des difficultés avec la compagnie qui a construit le tapis et que l'Université serait dans l'obligation d'intenter des poursuites. Il est presque impossible qu'un autobus de la CTCUM monte jusqu'en haut puisque l'Université est un "terrain privé". Et louer un autobus, c'est très dispendieux...

En fait, peu importe ces belles raisons, l'important pour les travailleurs, c'est que le problème se règle rapidement. L'Université a promis des solutions d'ici deux à trois semaines, ce délai semble long à plusieurs. De leur côté, les employés envisagent d'utiliser éventuellement d'autres moyens de pression.

A sous-louer appartement -
ave. Fielding (N.D.G.) auto-
bus 51-104-102 - réponse
pour mai - disponible en
septembre - 486-8722 (soir)
meublé - TV - stéréo à ven-
dre.

Finissants... venez nous voir pour bien démarrer.

Les premières années sont souvent déterminantes dans une carrière. Il faut poser des gestes, prendre des décisions dont on ne peut pas toujours évaluer la portée.

Si vous avez besoin de conseils ou d'un prêt personnel, n'hésitez pas à venir nous voir. Notre accueil et notre taux d'intérêt préférentiel pour finissants vous plairont. Nous sommes des spécialistes du démarrage et nous ne demandons pas mieux que de vous le prouver. Vous verrez: le mieux-vivre peut être facile et agréable à réaliser avec la Banque Provinciale.



Sur présentation de ce coupon, le directeur de la succursale se fera un plaisir de discuter avec vous de notre taux préférentiel.

NOM _____

ADRESSE _____

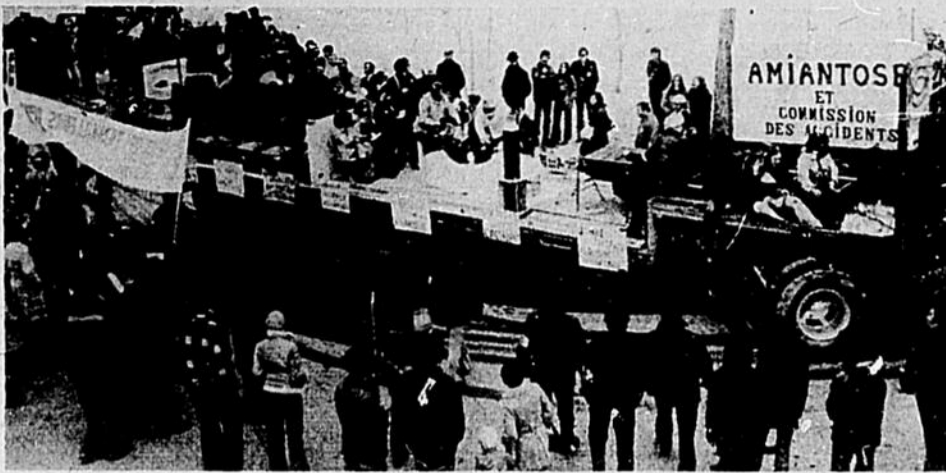
TEL _____

UNIVERSITE _____

FACULTE _____


banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

THETFORD MINES



Samedi dernier, environ 6,000 personnes ont participé à la marche de l'amiante dans les rues de Thetford Mines pour exprimer leur solidarité à la lutte contre les grands monopoles de l'amiante. La grève dure maintenant depuis le 17 mars. Ce fut une manifestation un peu différente avec des aspects originaux. Dans le défilé, les grévistes avaient disposé différents "chars thématiques" représentant l'exploitation de la classe ouvrière, les conditions de travail, la clinique industrielle de l'amiante, l'amiantose, etc.

Un des chars préparé par les mineurs — la clinique industrielle — montrait comment cette clinique n'est en fait qu'un instrument au service des pa-

trons puisqu'on ne cherche jamais les causes réelles des maladies. Un autre char construit par les mineurs de la Bell Asbestos Corp. avec l'aide de certains étudiants du cégep, représentait un gros poing, symbole de l'unité ouvrière que les travailleurs doivent opposer aux patrons pour remporter une victoire.

Les manifestants se sont rendus à l'aréna de Thetford où certains chefs syndicaux ont pris la parole. Fait important, Mme Gisèle Filion du comité des femmes a pris la parole pour expliquer brièvement en quoi consistait l'appui des femmes des grévistes dans la lutte. Plus tard, une fête populaire était organisée au centre communautaire.

Dans toute la région, la solidarité avec les grévistes

est très forte. Si l'on regarde au niveau du cégep, par exemple, un groupe d'étudiants s'est constitué en comité de soutien pour apporter des appuis matériels aux grévistes et populariser la lutte auprès des étudiants. Ceux-ci ont organisé mercredi dernier une journée de discussions sur la grève où 400 étudiants ont participé. Les cours avaient été annulés et des travailleurs des mines sont venus au cégep pour animer des ateliers de discussion sur la grève, le tout pour mobiliser autour de la manifestation de samedi et préparer d'autres formes d'appui.

Avec une grande grève comme celle de l'amiante, il est à prévoir que d'autres manifestations et d'autres formes de solidarité seront développées à l'avenir.

Quelques mots sur l'Assemblée de Services Campus

Jeudi dernier, le 10 avril, a eu lieu l'Assemblée Générale annuelle de Services Campus. Malgré la période tardive de l'année scolaire, environ 200 personnes (parmi eux la majorité des employés de Services Campus) étaient présents.

Cette assemblée devait en outre, comme à chaque année, présenter les états financiers pour l'année '74, voter les grandes lignes de l'orientation financière de Services Campus dans les différents secteurs, et élire un nouveau conseil d'administration.

Les budgets de Services Campus, comme on le sait n'ont pu être certifiés à temps par la firme comptable. Par conséquent, il fut impossible de procéder à des prévisions budgétaires pour l'année '75. L'exécutif avait cependant préparé un certain nombre de politiques très générales sur la situation financière, réunies dans la proposition globale est la suivante:

"Il est proposé que le nouveau conseil d'administration gère les affaires de la compagnie jusqu'à l'établissement des prévisions budgétaires en suivant les principes de fonctionnement suivants:

a) administration des différents secteurs, qui vise à ne pas dépasser ou à réduire les dépenses par postes budgétaires, exception faite des salaires;

b) plafonnement du déficit du restaurant à \$25,000.00 et prendre tous les moyens pour y arriver.

c) accorder une priorité économique au développement du secteur magasin et réduire au maximum la perte de ce secteur.

d) garder en fonction un journal, un centre de documentation et un centre de photocopie en leur fixant les plafonds d'opérations suivants:

Journal\$20,000.
Centre de documentation.....\$10,000.
Centre de photocopie\$ 2,000.

e) reprendre la politique de subventions adoptée à l'Assemblée Générale annuelle de 1974 et la faire appliquer par le nouveau conseil d'administration.

f) établissement par le nouveau conseil d'administration des montants affectés à la politique de subventions, en fonction des états financiers 1974 et des prévisions budgétaires 1975.

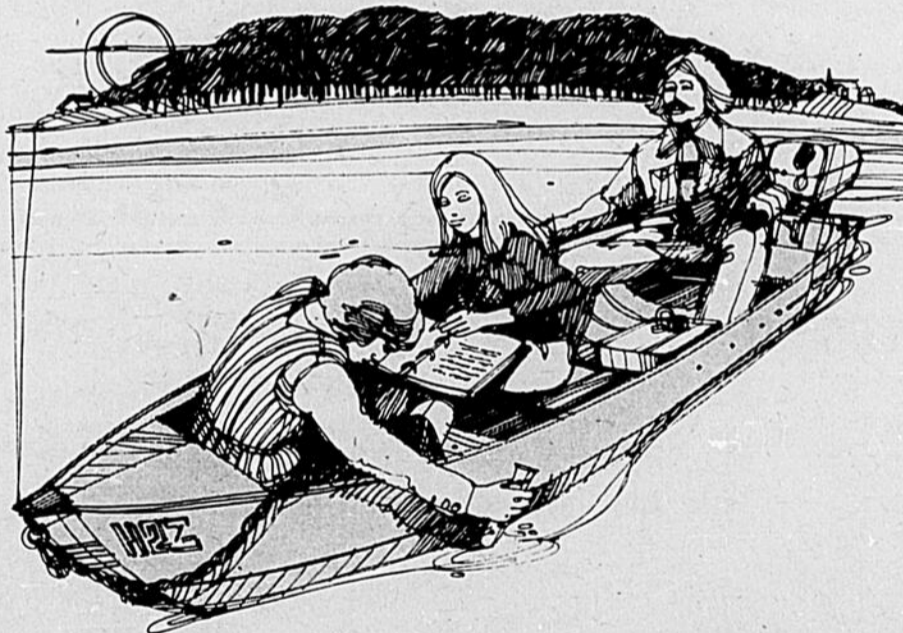
g) négociation des conventions collectives basée sur les principes suivants:

- réduction des écarts entre les salariés;
- élimination, si possible, du pourboire;
- revision des privilèges (repas et boisson staff);
- maintien et amélioration du pouvoir d'achat des employés salariés.

L'Assemblée Générale, par son vote, a accepté ces propositions, réaffirmant ainsi sa volonté de voir maintenus les services suivants: journal, centre de documentation et centre de photocopie. Affirmant aussi son appui à la politique de subventions de Services Campus, l'Assemblée reconnaît l'importance politique de cette résolution. Le Centre de photocopie continuera donc à fonctionner comme service. Rappelons que le Centre de photocopie est ouvert à tous (étudiants et employés de l'Université et de Services Campus) et qu'il permet de photocopier tracts de toute sorte, dossiers et autres; dans ce sens il constitue une forme concrète de soutien aux luttes et actions que mènent les étudiants et/ou les employés de soutien.

Au moment de l'élection du nouveau Conseil d'administration, on a malheureusement encore une fois, comme à chaque année (!) constaté l'absence de candidats, par conséquent de représentants, dans les facultés d'éducation physique, de théologie, de médecine vétérinaire et d'optométrie. Malgré cela, le nouveau C.A. a été élu. Il compte 43 personnes dont des employés de Services Campus, de l'U de M et des étudiants en majorité. D'ici un mois ce nouveau C.A. devrait entrer en fonction.

Après quelques six heures de réunion (de 4.30 hres à 11 hres), l'Assemblée a été ajournée. L'ajournement a donc reporté le point "proposition de l'assemblée" à une assemblée ultérieure qui se tiendra au début de l'automne prochain. Il est à souhaiter que nous y serons tous en grand nombre.



**Parler de mieux-vivre,
c'est bien.
S'impliquer,
c'est mieux.**



banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

Tout champs d'étude dans lequel on se trouve a une implication dans la société, que ce soit la sociologie, en art ou en génie. Dans cet optique l'Architecture a aussi un rôle a jouer, que ce soit au niveau de l'habitation, du lieu de travail, de loisir, etc...

Dans ce cadre, on a tenté de voir le rôle de l'architecte lors de la conception d'un lieu de travail, tel que l'usine, par l'étude d'un cas particulier, l'Usine de profilés Alcan de Laval. Nous désirions tout d'abord analyser l'espace, pour ensuite donner ses qualités et défauts, et apprécier sa viabilité. Il était donc nécessaire de rencontrer ceux qui l'utilisent, c.a.d. les "boss" et les ouvriers. Mais pour pouvoir pénétrer dans l'usine, il fallut tout d'abord gagner la "confiance" des boss, en expliquant le pourquoi du travail. Nous avons alors eu droit à une entrevue avec le responsable de la production, qui nous a exprimé sa façon de voir l'usine (bâtiment & lieu de production).

C'est ainsi que l'on a appris que son usine était d'avant garde, parce que les camions de livraison y entrait entièrement à l'intérieur, qu'elle était particulièrement propre pour le travail qu'on y faisait, et qu'il y avait un taux élevé d'accidents de travail, mais qu'ils étaient dus à la négligence des ouvriers (!). Il y avait malheureusement quelques petits problèmes, telle que la très grande température en été à l'intérieur (qui peut monter jusqu'à 120° - 48° C), un bruit un peu gênant (on ne peut tenir une conversation à plus de trois pieds, et encore il faut crier), la présence de courants d'air l'hiver à cause du département d'expédition, et enfin les "gouttes noires" qui tombent du pla-

L'ARCHITECTURE, C'EST POUR LA FACADE

fond dont on ignore la provenance et qui brûlent les vêtements. Selon lui, au niveau de la conception d'une usine, l'architecte sert surtout pour le "design" de la façade et des bureaux; pour ce qui a trait au plan de travail, c'est plutôt du ressort de l'ingénieur qui possède les connaissances voulues pour concevoir l'espace le plus productif et rentable possible (le confort de la machine plutôt que celui de l'ouvrier). Il considère que l'apparence extérieure est importante pour l'image que la compagnie projette dans le public. D'ailleurs, c'est par la façade que lui-même juge si une entreprise est fiable ou non. Nous lui avons alors demandé s'il était nécessaire d'améliorer les conditions de travail pour les ouvriers. Il concevait qu'il serait bon d'installer un système de ventilation plus adéquat mais il jugeait le coût de \$100,000 prohibitif, mais de toute façon, d'après lui, les employés ne désiraient que la "paie", et si on embellissait l'usine, ils casse-

raient tout car ils sont un peu "sauvages".

Dans la courte visite que nous avons faite, nous avons pu remarquer que tout n'était pas aussi rose qu'il voulait le laisser entendre. C'est ainsi que près des fours, même en hiver, la chaleur est intense, qu'il se dégage des émanations d'acide de la ligne de peinture qui abiment les poumons, les yeux et le système olfactif, que la circulation se fait dans les mêmes couloirs pour les hommes et pour les "lift trucks" (on passe où on peut), que la sortie et l'entrée d'air sont à proximité, ce qui fait que l'air "pur" qui entre est aussi viciée que celle qui sort.

Nous avons aussi rencontré des ouvriers qui nous ont aussi donné plusieurs informations intéressantes, entre autre que la ville de Laval a menacé de faire fermer l'usine si la compagnie ne contrôlait pas les produits chimiques (acides) qu'elle rejetait dans les égouts, que pour y remédier, on ajoute maintenant

des produits basiques aux eaux usées (acide + base = H₂O + ...?). Pour ce qui est des accidents de travail, ce n'est pas vraiment à cause de la négligence des ouvriers comme on veut bien le faire croire: on leur fait manipuler des acides qu'ils ne connaissent pas, on ne leur fournit pas l'équipement adéquat pour la sécurité, on ne leur enseigne pas comment utiliser la machinerie de façon sécuritaire et on les oblige à faire des manipulations dangereuses. L'été, lorsque tout fonctionne à plein rendement, il n'y aurait pas d'autres solutions que de fermer la baraque tellement les conditions sont exécrables. D'ailleurs l'inspecteur téléphone toujours avant de venir... (ça laisse le temps au boss de fermer les machines qui pourraient incommoder l'inspecteur).

ET L'ARCHITECTURE DANS TOUT CA?

Est-il vrai que l'ingénieur seul peut concevoir des usines?

Quand on sait que 95% des usines sont construites par des ingénieurs, n'y a-t-il pas lieu de se poser des questions? Même si l'ingénieur a les connaissances requises pour aménager un plan industriel par rapport aux machines, il ne faut pas oublier qu'un homme à travailler sur ces machines, ce à quoi la formation d'ingénieur ne peut répondre (dû à la division du travail). C'est ici que l'ergonomie doit entrer en jeu. L'ergonomie est une science qui étudie les relations homme-machine afin de rendre le travail plus humain. Globalement, l'usine devrait être conçue en collaboration entre l'ingénieur et l'architecte. Ceci pourrait améliorer plusieurs facteurs autant physiologiques que psychologiques, tel que le bruit, les courants d'air, l'éclairage, la volumétrie, les divisions des différents espaces, les couleurs. Quand on sait qu'un travailleur passe la plus grande partie de sa vie active dans le lieu de production qu'est l'usine, il est primordial d'améliorer les conditions la plus part du temps extrêmement mauvaises qui y sévissent. Le rôle de l'architecte ne doit pas se confiner à la façade et aux bureaux mais aussi à l'espace de production car c'est là que travaille la majorité.

On sait que les oeuvres architecturales sont le reflet de la société dans laquelle on se trouve et la nôtre en est une où la production est le mot d'ordre et le profit la finalité, sans tenir compte de la force productive que constitue la force ouvrière. L'architecte doit acquérir une conscience sociale qui l'amènerait donc à construire pour la majorité de la population au lieu d'ériger des monuments à l'image de ceux qui nous dominent.

Vol. 57 du Quartier latin, No. 29, 15 avril 1975

Coordination technique
Elisabeth Pelletier

Collaborateurs
Maryse Turcotte,
Marie Pluteau,
Alain Bissonnette,
Paule Guerard

Rejean Legault
Ronald Bouvier
Pierre Tourangeau
Christian Hobden

Les nouveaux collaborateurs et dessinateurs sont bienvenus au Volume 57. Nous lançons une invitation spéciale aux gens de l'UQUAM qui sont intéressés à venir travailler avec nous.

Les photos qui paraissent dans le journal sont prises avec une camera OLYMPUS OM-1 qu'on peut se procurer au Magasin de Services Campus.

Pour nous rejoindre: Volume 57, 2222 Edouard Montpetit, loc. 6526, tel.: 733-5393.

Depot legal Bibliothèque Nationale
Composition et montage Atelier D.S.C. Composition
Impression Payette et Simms Inc.

LES GRANDES CONFÉRENCES DU NORD

À LA POLYVALENTE GEORGES VANIER
1205, rue Jarry est (près du métro Jarry)

Mardi 22 avril à 8.00 heures p.m.

—M. Paul Couture UPA

(Que faire de nos veaux, poulets, oeufs, etc...)

—M. Michel Chartrand, CSN

(La Coopération au Québec)

SOUS L'ÉGIDE DES SECTIONS: AHUNTSIC, BORDEAUX-CARTIERVILLE, VILLERAY DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL.

POUR RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES:
Tél.: 331-3507

LENTILLES CORNÉENNES
CONTACT LENSES



david azerrad

Opticien
d'ordonnances

Dispensing
Optician

3535 Queen Mary Rd.
Coin
Corner Côte des Neiges
Montréal

Tel. 731-3297